

Bellerive, trop belle pour un Musée des beaux-arts

» **URBANISME**
Ressorti des tiroirs avec l'embellie des finances vaudoises, le projet d'un nouveau musée cantonal est vivement critiqué par le Mouvement de défense de Lausanne.

A droite, un grillage protège la piscine de Belle-rive. A gauche, des fils de fer barbelés enserrent les hangars de la CGN. Entre les deux, traînent trois roulotte oubliées par le Cirque Knie et quelques vieux préservatifs.

C'est sur ce terrain lausannois, abandonné depuis l'Expo 64, que la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon veut réaliser son «grand projet», la nouvelle «priorité de ses priorités»: un Musée cantonal des beaux-arts.

Le projet semblait s'être en-glué pendant l'été et sa réalisation n'est toujours pas prévue dans le programme 2007, mais la conseillère d'Etat affirme qu'il devra voir le jour dans la législation 2007-2011.

L'urgence d'un débat

Encouragés par l'embellie budgétaire annoncée en début de semaine, les promoteurs du projet font aujourd'hui face à de vives critiques, adressées hier par le Mouvement de défense de Lausanne (MDL) aux autorités cantonales et communales, sous forme d'une lettre ouverte.

Dans cette missive, Eric Magnin et Roland Wetter estiment «qu'il y a lieu d'engager d'urgence un débat et une réflexion approfondie sur l'opportunité urbanistique» de la construction de ce musée à Bellerive.



FRANÇOIS PILET

DÉBAT Le terrain entre la piscine de Bellerive et les hangars de la CGN est-il adapté à la construction d'un Musée des beaux-arts? Le Mouvement de défense de Lausanne estime qu'il est urgent de lancer une réflexion urbanistique approfondie.

Les signataires font notamment remarquer que ce choix «semble générer plus de problèmes qu'il n'en résout» et soulignent qu'il n'y a «pas de synergie entre le chantier naval de la CGN, les bains-piscine et le musée».

Le MDL constate «une discordance majeure entre les qualités du site et les besoins du musée». Et il observe que «ce sont la lumière naturelle extraordinaire et la vue sur la Savoie qui font la valeur de l'endroit». Or, le projet dessiné par le bureau zurichois Berrel Wülser Kräutler prévoit justement de grands murs borgnes: «le musée doit éviter ces avantages naturels»

puisque «la protection des œuvres exposées impose justement de filtrer puissamment cette lumière».

Et à la gare?

La construction d'un bâtiment sur ce terrain, gagné sur le lac lors de l'Expo 64 et formé de remblais, devrait être spécialement protégée contre les infiltrations: «Le terrain gorgé d'eau sera une menace permanente pour les collections stockées dans les réserves».

Eric Magnin et Roland Wetter signalent encore qu'il existe «un hiatus majeur entre l'activité muséale» du terrain et l'utilisation de ses abords par «les fo-

rains du Luna Park, du cirque et du cinéma open air». Le projet obligerait les visiteurs «à se faufiler entre cages aux fauves, roulotte et caravanes pour se rendre au musée».

«A la recherche d'alternatives meilleures», les auteurs de la lettre évoquent d'autres lieux d'implantation, comme les écuries de Beaulieu, les locaux de la poste à la gare ou le dépôt de locomotives. «A Paris, on a logé une musée prestigieux dans une gare».

FRANÇOIS PILET

Et vous? quel est votre avis?
Le débat est lancé sur notre blog:
www.superlocal.ch